

Messe de sépulture du Père Gilbert LOISEAU, à Mayenne, le 21 décembre 2021

Homélie par le P. Pierre-Marie Perdrix

1 Jn 4, 7-10 ; Ps 26 ; Jn 17, 1-3. 24-26

Frères et sœurs, chers amis,

Le P. Gilbert Loiseau a fait partie de la génération des prêtres qui étaient nombreux dans les établissements scolaires. Notre monde n'a-t-il pas un besoin pressant d'enseignants et d'éducateurs qui vivent leurs métiers comme une vocation, un sacerdoce ! Les textes de la liturgie de ce jour, qui sont les mêmes que ceux de la sépulture de son ami et confrère Jean Rivain, d'heureuse mémoire, insistent sur l'amour, ce qui faisait parfois dire à Gilbert aux familles confrontées aux problèmes éducatifs de leurs enfants : « **Aimez vos enfants comme ils sont** ».

Chers amis,

L'amour est au cœur de l'enseignement et de l'éducation.

Gilbert puisait à la source du **Sacré Cœur** sa passion éducative et son amour des âmes : quotidiennement, il pratiquait la récitation de la liturgie des heures, la célébration de la messe, régulièrement il recevait pour lui le sacrement du pardon afin de mieux le communiquer aux autres. Gilbert aura été une figure marquante dans notre presbyterium et dans le Nord Mayenne, « un monument », une personne/un personnage d'autorité respecté et aimé par le plus grand nombre. Il nous rappelle que l'autorité est un service. Autorité vient de *augere* en latin cad augmenter, faire grandir. **L'autorité**, liée à un métier, à un ministère, est pour le bien, la croissance de l'autre. L'établissement du Sacré Cœur a changé son nom en Don Bosco. St Jean Bosco, ce prêtre italien du 19^e s., père et maître de la jeunesse, incarne l'autorité naturelle, spirituelle, charismatique, liée à une cohorte de vertus :

La confiance : « Sans confiance, pas d'éducation possible », ne cessait de répéter Don Bosco à ses disciples.

Le travail : « L'esprit de la Congrégation salésienne est que personne n'y entre avec l'espoir de se tenir les mains sur les hanches....Le piège que le démon tend à la jeunesse est l'oisiveté, source funeste de tous les vices,tandis que l'occupation les combat et les vainc tous » DB. Aujourd'hui, le piège est peut-être d'être trop occupé par des écrans ou autres.

L'amour ajusté : « L'important, ce n'est pas que les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sachent aimés » (DB), justement. « L'art de l'éducation, c'est l'art du positionnement, de la juste distance, de la bonne proximité ».

La douceur : « La première église du patronage commença à s'appeler St François de Salles....parce que cette forme de ministère auprès de jeunes en difficultés, exigeant de notre part beaucoup de calme et une grande douceur, nous nous mîmes sous la protection de ce saint pour qu'il nous obtienne du Seigneur la grâce de pouvoir l'imiter dans son extraordinaire mansuétude » DB

L'humour et la joie : « Sache qu'ici nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux » disait St Dominique Savio, élève de Don Bosco.

Toutes les vertus sont connexes et l'autorité requiert pour être acceptée favorablement l'exercice de ces vertus. L'autorité n'est pas la sévérité, mais elle s'exerce dans la douceur et la force. L'autorité n'est pas la dureté quand elle se fait enseignement, accompagnement.

Pour le P. Gilbert Loiseau, sa manière d'être père était de passer dans les classes et d'enseigner la foi ramenée à des choses concrètes, d'accompagner chacun (il y a des choses qu'on dit à tous et d'autres, au creux de l'oreille de chacun), ou par exemple, en 1971, lors du centenaire de l'apparition de Notre Dame, d'emmener toute la communauté éducative du Sacré Cœur à Pontmain. L'autorité paternelle, dont les formes varient avec le temps, est un service qui participe à la construction des personnes et de la société.

Etonnant comme l'authentique autorité porte du fruit ! Elle est rarement dans la facilité.

L'amour est exigeant. J'aime cette recommandation d'un éducateur pour notre temps, Jean-Guilhem XERRI, qui, dans son dernier livre, intitulé La vie profonde, écrit : « **Cessez d'être gentils, soyez vrais, soyez bons** »

Chers amis,

Gilbert nous a quittés vendredi dernier au matin, lui qui, jusqu'à présent, sillonnait à vive allure dans son fauteuil électrique les couloirs pour aller rencontrer les uns et les autres. Quel beau signe donné à tous d'un aumônier, toujours en sortie missionnaire vers les autres. Vendredi, il recevait la communion dans son appartement, vers 11H00. A 11H45, force était de constater que le Seigneur était venu le chercher. Cette dernière communion est ce que recommande l'Eglise en fin de vie, c'est le viatique (*viaticum* en latin, la nourriture pour la route). Que Gilbert s'entende dire pour l'éternité :

« **Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur** »

L'ensemble scolaire Don Bosco vit de cet héritage, comme aurait pu l'attester Mr Gérard LHUISSIER, ancien directeur, comme l'atteste l'actuel directeur Mr Mikaël ANGIN qui m'a écrit : « Nous continuons encore aujourd'hui à Don Bosco à faire vivre la flamme du Sacré Cœur, en ancrant nos actions quotidiennes dans le sillon de l'histoire qu'il a su écrire ».

L'ensemble scolaire Don Bosco vit de cet héritage, en inventant sans cesse cette autorité à construire, cet art de vivre, à la manière de Jésus, dans le souffle de la Pentecôte. Chaque mois, des infos sont publiées sur le site Don Bosco, chaque lettre-info met en valeur une citation, celle du mois d'octobre, de Georges Clemenceau, est bien dans le sens de la personnalité de notre cher défunt :

« **Il faut savoir ce que l'on veut. Quand on le sait, il faut avoir le courage de le dire. Quand on le dit, il faut avoir le courage de le faire** »

AMEN ALLELUIA

NB :

Jean-Marie PETITCLERC, Prier 15 jours avec Don Bosco, Nouvelle Cité, 2015

Jean-Guilhem XERRI, La vie profonde, la santé spirituelle au quotidien, Cerf, 2021